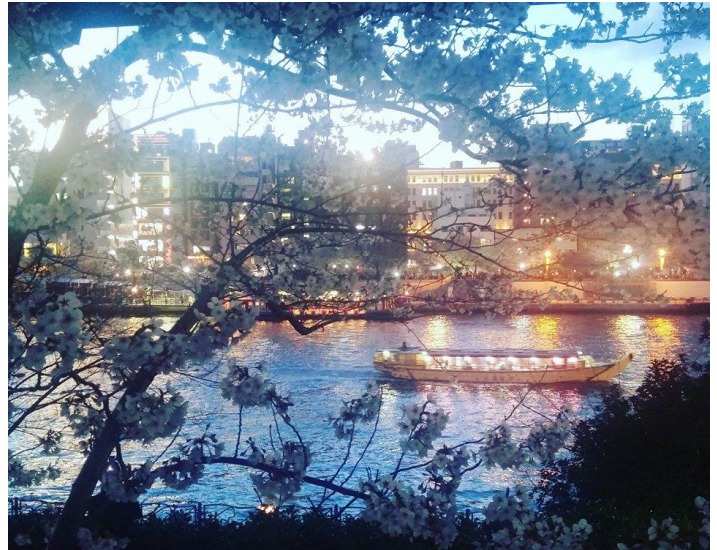


Rapport de fin de semestre/fin d'année

Maya Lyna Gueboul (France – Université de Paris Diderot - Paris 7)

Cela fait maintenant près de dix mois que je suis arrivée à Tokyo. Cela peut paraître un peu court au premier abord, mais grâce aux personnes extraordinaires que j'ai eu la chance de rencontrer ici, je ressens que mon caractère a déjà un peu changé en ayant été influencé pour le mieux. Les personnes que j'ai rencontré jusqu'ici ont formé comme qui dirait une seconde famille, et c'est avec cette nouvelle petite famille que la vie passée à Tokyo fût si agréable.



En haut, *Yozakura* à Sumida-gawa en avril 2017.

La raison pour laquelle je suis venue au Japon est simple. Je m'intéresse à sa culture. Puis, c'est surtout un challenge personnel et des expériences que je souhaitais plus que tout. Avec ces deux objectifs en tête, je décide de candidater pour partir quelque temps loin de ce que je connais en France. Mais je fus surprise car j'ai appris bien plus de choses que ce que j'espérais. En dehors du niveau de japonais que j'ai vu s'améliorer, j'ai pu comprendre beaucoup à propos de la société et la vie quotidienne.

Cette année, pour accéder au master 2 à Paris 7, il a fallu rédiger un mini-dossier, ce qui n'a pas été simple lorsqu'on est au Japon, motivé à faire autre chose. Cela dit, le dossier a été tellement enrichissant qu'il n'y a pas à se plaindre. Selon le thème, cela peut ouvrir une porte qui nous laissera entrevoir une autre facette du Japon. Si tout cela était à refaire, je sauterais sans doute sur l'occasion.

Bien sûr, on ne peut oublier l'équipe pédagogique d'Ochanomizu, dont la relation avec les étudiantes est telle que cela devient à chaque fois un plaisir de les rencontrer et d'échanger avec eux.



Les vacances d'été ne débutent que maintenant, et bientôt déjà viendra le moment de se dire « à la prochaine ». Il n'y aura sans doute pas un seul jour où je ne me rappellerai pas de l'année passée ici.

A partir de maintenant, passer du temps avec les personnes qui me sont chères est mon souhait. Pourtant, je ne me sens pas triste de repartir. En France m'attendent des personnes plus chères encore. Mais je ne reviendrai pas à la vie normale. Mon défi est de vivre en adoptant de nouvelles règles, tout en étant plus libre qu'auparavant. Et je crois qu'une

introspection minutieuse de soi a été la chose la plus précieuse que j'ai pu recevoir ici.

Aujourd'hui, je suis reconnaissante à toutes les personnes rencontrées ici. Merci

Lyna